

public ou privé dans l'industrie a peu suivi l'orientation dictée par les planificateurs. Toutefois, le plan gouvernemental, de même que les nombreuses «visions» du Japon industriel énoncées par le MCII, ont incité les investisseurs privés à réviser leurs priorités lorsqu'ils jugeaient qu'il était commercialement rentable de le faire. En communiquant des conseils et de l'information sur la technologie étrangère et en exhortant sans relâche les entreprises à l'acquiescer, le gouvernement a sans doute poussé encore l'économie dans la bonne voie.

Les conseils du MCII n'ont pas toujours été suivis. Quelques industries japonaises qui ont obtenu d'excellents résultats comme le secteur de l'électronique de consommation et des machines industrielles, ont reçu peu de conseils ou ont décidé de passer outre à certains moments critiques. Par exemple, les efforts déployés par le MCII pour réduire le nombre d'entreprises dans le secteur de l'automobile n'ont rien donné jusqu'ici⁵⁶.

Parmi les politiques intelligentes formulées par les ministères figurait l'appui à l'investissement dans la R&D, au moyen de généreux allègements fiscaux et d'une aide directe aux technologies commerciales que le gouvernement jugeait prometteuses. Les politiques du MCII ont contribué à rediriger les ressources libérées par les industries en déclin vers des emplois productifs dans d'autres secteurs de l'économie. Par exemple, le gouvernement japonais a aidé les chantiers maritimes à réduire leur capacité de production⁵⁷.

La question cruciale est de savoir si la politique industrielle nippone explique vraiment la croissance rapide des années 50 et 60. L'économie aurait-elle pu croître aussi rapidement sans cette politique? Ce n'est pas sans une certaine prudence qu'il faut attribuer principalement ce succès à la politique industrielle.

Premièrement, il est possible que le gouvernement japonais ait pris de bonnes décisions concernant l'investissement, mais que le marché aurait pris des décisions semblables s'il en avait eu l'occasion. La politique industrielle du Japon a été appliquée dans une économie réglementée. Pour compenser les distorsions causées par le rationnement des opérations de change, des importations et du crédit, le MCII et le ministère des Finances ont réparti les ressources de façon rationnelle. En fin de compte, le Japon a obtenu un résultat qu'il aurait enregistré même si le gouvernement n'était pas intervenu.

Deuxièmement, le dynamisme de son industrie aurait peut-être permis au Japon de parvenir au succès commercial sans l'intervention du gouvernement. Sa réussite est due à de nombreux facteurs : le Japon avait le taux d'épargne le plus élevé au monde, un système éducatif

⁵⁶ James C. Abegglen et George Stalk Jr., 1985, *op. cit.*, p. 32.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 33.